

Évaluation de matériel pédagogique.

Nous rappellerons tout d'abord qu'une des tâches de la CILA est de promouvoir la diffusion de matériel pédagogique (en particulier de matériel audio-oral ou audio-visuel) de qualité. Elle le fait sur la base d'expertises conduites suivant les critères élaborés par sa Commission d'expertise. La liste du matériel ainsi agréé figure, avec des renseignements plus détaillés sur les conditions de vente, dans le *Catalogue* de matériel édité par la CILA. La 5ème édition de ce Catalogue, parue récemment, est disponible auprès du professeur André Guex, président de la Commission. On y trouvera plusieurs nouveaux titres dont celui du matériel original présenté ci-après.

1. Données Bibliographiques:

Auteurs: A. Cl. Berthoud, Ph. Comtesse, R. Jeanneret, G. Merkt, B. Py et F. Redard, du C.L.A. de l'Université de Neuchâtel.

Titre: *Unités multimédia destinées à l'apprentissage de l'interrogation en français langue seconde.*
Les niveaux de langue. (titre indiqué pour les bandes vidéo)

2. Subdivision du cours

Trois parties, correspondant aux trois niveaux de langue envisagés.

Dans la brochure-script, les parties consacrées respectivement
au *niveau soigné* } occupent chacune une vingtaine de pages
au *niveau standard* }
celle qui traite du *niveau familier*, une quinzaine.

Illustrations: il n'y en a pas en dehors des bandes vidéo.

Tests: 3 tests, respectivement de 14, 16 et 11 items: tests *initiaux*

3. Objectifs du cours (selon auteurs)

«Ce cours a pour objectif l'apprentissage de l'interrogation française par des étudiants non-francophones en fonction de niveaux de langue déterminés. Le savoir visé peut se décomposer de la manière suivante:

– maniement d'un ensemble étendu de structures interrogatives

- utilisation de ces structures dans des situations de communication variées
- emploi de ces structures dans trois niveaux de langue.» (Introduction)

4. Destinataires (selon auteurs)

Aussi bien des étudiants peu avancés que des étudiants qui ont des connaissances plus approfondies mais limitées à un seul registre.

Les unités «maniement de structures» s'adressent à un public qui ne maîtrise pas du tout ou mal la morphosyntaxe interrogative. (On les sautera ou parcourra avec des étudiants plus avancés)

Remarque de l'expert: ce matériel nous semble s'adresser plus particulièrement à un public de grands adolescents ou de jeunes adultes.

Il serait difficile à utiliser sans l'aide d'un professeur.

5. Temps d'étude prévu

Les auteurs ne disent rien à ce sujet. La souplesse d'utilisation est grande et une étude exhaustive n'est pas indispensable.

«Le maître a la possibilité de n'enseigner qu'un ou deux des trois niveaux. . . . La phase de sensibilisation (films vidéo) est indispensable.»

6. Matériel

6.1. *Sonore:* 7 bandes magnétiques, contenant les exercices à support oral; durée totale: 1 h. 48'20" vitesse 19 cm/s
excellente qualité technique
bonne adéquation des voix
silences suffisants
consignes parfois un peu rapides

6.2. Audio-visuel:

1 bande vidéo (VCR) contenant les 3 sketches de sensibilisation aux 3 niveaux de langue envisagés.

«Une courte enquête» (niveau standard): 3'15"

«Une bonne affaire» (niveau familier): 4'20"

«Une mauvaise surprise» (niveau soigné): 5'40"

Total:
13'15"

Bande produite en collaboration avec:
TELEGYMNASE de La Chaux-de-Fonds, et le Centre culturel de cette même ville.

Excellente qualité du son et de l'image.

Les titres sont cependant peu lisibles.

Chaque sketch permet de présenter une vingtaine de structures interrogatives, *en situation*, et conformes au *niveau de langue* choisi.

Cette phase de sensibilisation pourrait se faire en groupe ou individuellement.

6.3. Écrit:

- classeur de l'élève (exercices à support écrit)
- classeur du maître (texte de tous les exercices écrits ou oraux, scénarios des films, introduction)

A chaque niveau correspond une *couleur* de papier particulière.

7. Fondements linguistiques et méthodologiques

Cet ensemble didactique s'appuie essentiellement sur des principes

A) de *socio-linguistique*: la notion de *niveau de langue* est primordiale. Elle est au centre de ce cours. L'apprentissage des structures grammaticales s'intègre à la prise de conscience des 3 niveaux de langue retenus: soigné, standard (= non marqué) et familier. L'hypothèse des auteurs est que «l'enseignement de la *compétence de communication* ne peut influencer que favorablement l'apprentissage des structures linguistiques».

Cette *intégration* nous paraît réalisée de manière particulièrement heureuse dans les *films* de sensibilisation: situation, éléments extralinguistiques (décors, costumes, mimiques...) production langagière sont intimement liés et font oublier le caractère «fabriqué» des dialogues.

On retrouve ces qualités d'adéquation entre situation et langage dans bon nombre d'*exercices d'exploitation ou de transposition* (cf. schéma du cours infra).

Elles sont moins apparentes dans les exercices de «*maniement de structures*» qui n'échappent pas à un certain formalisme.

B) de *psycholinguistique*: la *progression interne* de chaque unité s'appuie sur une enquête préalable qui a abouti à une *analyse des*

erreurs des étudiants étrangers. On a pu en outre dégager les principales étapes d'apprentissage de l'interrogation en F.L.E., et en tenir compte dans l'élaboration de ce matériel.

Remarque:

Alors que la notion de «progression» est largement remise en question, il semble que sur ce chapitre de l'*interrogation* on ait pu aboutir à quelques résultats tangibles (cf. article de B.Py, l'un des auteurs, dans E.L.A. no. 21). Cela nous vaut des unités très soigneusement ordonnées pour ce qui est du *maniement des structures* (à chaque niveau).

Les références à une notion de progression soigneusement établie donnent à toute une partie du matériel proposé une *rigueur* incontestable, un *schématisme* auquel les auteurs pensent que «l'on n'échappe guère».

Les références à la *compétence de communication*, en revanche, ont suggéré aux auteurs des exercices fort variés, des propositions de simulation, des exercices «ouverts», aussi bien dans le registre de l'oral que dans celui de l'écrit.

Il s'ensuit que ce matériel donne en même temps une impression de *variété* et de *souplesse*. Ce caractère apparaîtra surtout aux utilisateurs *avancés* qui pourront passer rapidement sur les exercices formels.

En résumé: *un compromis heureux entre rigueur et souplesse*.

8. Lexique

Pour le niveau «standard»: français fondamental.

Pour les niveaux «soigné» et «familier»: vocabulaire plus choisi ou plus populaire.

9. Phonétique

Même norme d'élocution pour les niveaux *soigné* et *standard*: respect des règles phonétiques usuelles du français (en particulier pour les éléments prosodiques, le traitement du /EU/ instable).

Pour le niveau *familier*: suppression plus fréquente du /EU/ instable, élision de certains phonèmes etc.

Remarque:

les enregistrements sont remarquablement conformes aux intentions des auteurs. Nous ne les avons pris que très rarement en défaut.

10. Schéma du cours

4 «étages» sont proposés: Moyens pédagogiques mis en œuvre:

- | | |
|--|--|
| A) Sensibilisation | Films vidéo |
| B) Maniement des structures pour chaque niveau retenu soigné; standard; familial | Exercices structuraux (écrits ou oraux) |
| C) Exercices de création pour chaque niveau | Support écrit ou oral Dialogues |
| D) Respect des différences de niveaux | Exercices sur le passage d'un niveau à un autre Analyse de dialogues |

11. Remarques sommaires sur le contenu

11.1 Films vidéo

- a) «Une courte enquête» (sensibilisation aux structures interrogatives du niveau standard).
Enquête de deux policiers après un vol dans une bijouterie.
17 questions, essentiellement posées au moyen du morphème «est-ce que?»
- b) «Une bonne affaire» (sensibilisation aux structures interrogatives du niveau familial).
Deux jeunes gens choisissent et achètent des objets ménagers dans un bric-à-brac.
20 questions posées tantôt avec le morphème «est-ce que», tantôt par modification du schéma intonatif.
- c) «Une mauvaise surprise» (pour illustrer le niveau soigné)
Dans un magasin d'antiquités de haut niveau, dialogue entre l'antiquaire et un connaisseur à propos de l'authenticité d'une coupe en or.
21 questions posées au moyen de l'inversion.

Cette division en trois niveaux n'appelle pas de grand commentaires: elle est basée sur l'intuition des auteurs et correspond à leur expérience. Le

niveau standard est essentiellement considéré comme un niveau de langue «passe-partout» utilisable dans un grand nombre de situations courantes.

11.2 Bloc du Niveau standard

Maniement des structures: 21 exercices dont 4 avec support écrit
Exercices de création: 5 exercices avec support écrit
3 dialogues enregistrés à exploiter

11.3 Bloc du Niveau familial

Maniement des structures: 11 exercices tous oraux et enregistrés
Exercices de création: 5 dialogues enregistrés à exploiter

11.4 Bloc du Niveau soigné

Maniement des structures: 21 exercices dont 12 avec support écrit
Exercices de création: 2 dialogues à exploiter (enregistrés)

11.5 Exercices de transposition (4ème «étage» du schéma du cours) (supposent la connaissance des 3 niveaux de langue retenus)

Passage d'un niveau à un autre: 4 exercices dont 1 avec support écrit
Analyse de glissements de niveaux: 4 dialogues enregistrés

11.6 Tests initiaux

Test no 1: construire des phrases interrogatives à partir d'éléments
Test no 2: juger si les questions proposées sont «françaises» ou non
Test no 3: traduire en français des questions proposées en langue étrangère (allemand; anglais; italien; espagnol)

12 Jugement d'ensemble

Il faut souligner d'emblée les grandes qualités du matériel soumis à notre examen. Cela nous mettra d'autant plus à l'aise pour en souligner quelques faiblesses ensuite.

Nul doute qu'une utilisation adéquate de cet ensemble multimédia permettra aux utilisateurs d'atteindre les objectifs visés par les auteurs.

Ce qui frappe, en étudiant ce matériel, c'est la *conception d'ensemble* qui a présidé à son élaboration: en ce sens, c'est un exemple remarquable – et finalement assez rare – de *linguistique appliquée*.

Une recherche fondamentale, une enquête, ont été prolongées par une application pédagogique menée avec soin jusqu'à son dernier stade de réalisation. Ce n'est pas son moindre mérite.

Ce qui retient encore l'attention, c'est *l'originalité de la démarche* qui tente de rapprocher des *techniques* et des *procédés* variés pour la poursuite d'un même objectif.

L'«audio» et le «visuel», l'oral et l'écrit, l'aspect formel et l'aspect créatif de l'apprentissage y trouvent chacun leur compte et leur place. Cette grande variété des moyens mis en œuvre pourra sûrement reconcilier des professeurs qu'un contact par trop brutal avec des MAV traditionnels aurait pu défriser.

Enfin, la prise en compte, à propos de la présentation d'un «sujet» de morphosyntaxe traditionnel, de la notion de *niveaux de langue* différenciés d'une part, et des *besoins expressifs* d'autre part (compétence de communication) en relation avec des situations de communication, nous semble tout à fait digne d'intérêt.

Nos *réticences* portent essentiellement sur la conception des batteries *d'exercices de maniements de structures*. La rigueur de la progression – longuement justifiée par les auteurs, et parfaitement admissible – n'aurait-elle pas pu être quelque peu tempérée par un essai plus poussé d'intégration des exercices à une situation qui sous-tendrait chaque exercice. On attendrait par exemple que les items soient regroupés autour d'un thème qui suggérerait à son tour une intonation contrastée des locuteurs. Ces petits efforts de «dramatisation» permettraient d'échapper, dans une certaine mesure, au schématisme, et au caractère artificiel auxquels les auteurs se sont peut-être un peu trop vite résolu. (cf. point 4 de leur introduction).

Nous nous attendions aussi à voir exploiter davantage les thèmes, le vocabulaire, la ou les situations des films vidéo dans les exercices de fixation. Cela se trouve, certes, (par exemple niveau standard, «maniement», exercice 6: «est-ce que nous serons dérangés?» etc.), mais ce n'est pas si fréquent. On aurait pu, nous semble-t-il, tirer un parti plus grand, dans cette phase «exercices» de cette première et excellente phase de sensibilisation. (Sans pour autant verser dans l'excès contraire et construire toute la batterie d'exercices sur le même thème!) Par ailleurs, nous n'aimons guère les exercices qui proposent des *stimulus non autonomes*¹

¹ Exemple: exercice 7, «maniement», niveau standard.

ainsi que les exercices – mais c'est en somme la même critique – où la transformation proposée est *purement formelle*, où l'on a affaire à un faux dialogue car la réponse attendue n'est en rien amenée par le stimulus². A notre avis, dans un matériel qui insiste – à juste titre – sur les paramètres de la communication langagière, ce type d'exercices aurait dû être résolument écarté, même dans la phase de fixation.

Enfin, preuve nous est une fois de plus donnée que c'est une gageure que de vouloir «fabriquer» un dialogue «naturel». Les dialogues des films échappent pourtant à toute critique. Certains des dialogues enregistrés sur bandes sont peut-être moins réussis³.

Ces quelques réticences ne doivent pas nous faire oublier tous les excellents exercices que l'on découvre dans chaque unité. Il y a souvent de bonnes trouvailles, d'excellentes intonations, une relation naturelle entre le stimulus et la réponse attendue.

Ce travail d'équipe force l'admiration. Encore faut-il utiliser ce matériel avec discernement: c'est l'affaire de ce fantassin de première ligne qu'est le professeur de langues.

Ecole de Français Moderne
B.F.S.H.
CH 1015 Lausanne

Jean-François Maire

² Exemple: exercice 7, «maniement», niveau familial.

³ Par exemple: les dialogues de IN 2 S (Une étudiante...)
(Un médecin...)

Par exemple: les dialogues de IN 2 F (4ème dialogue, interprété de manière très «plate»).